

Le gouvernement Netanyahu savait que les adolescents Ã©taient morts, alors quâ??il poussait au dÃ©lire raciste

Description



Max Blumenthal, 9 juillet 2014

Â« Maudit soit celui qui dira, Â« Venger Ã§a Â» Â»

Chaim Bialik, Â« Sur le massacre Â»

DÃ¨s lâ??instant oÃ¹ les trois adolescents israÃ©liens ont Ã©tÃ© portÃ©s disparus le mois dernier, le Premier ministre israÃ©lien Benjamin Netanyahu et lâ??appareil de lâ??armÃ©e et des renseignements du pays ont bloquÃ© toute circulation de lâ??information vers le grand public. Par un mÃ©lange toxique de propagande, de subterfuge et dâ??incitation, ils ont enflammÃ© une situation prÃ©caire, manipulant les IsraÃ©liens pour tenir leur agenda, jusquâ??Ã ce quâ??ils rendent un cauchemar tout Ã fait Ã©vitable, inÃ©vitable.

Les chefs de la police et des renseignements et Netanyahu savaient dans les heures qui suivirent lâ??enlÃ¨vement et le meurtre des trois jeunes quâ??ils avaient Ã©tÃ© tuÃ©s. Et ils savaient qui Ã©taient les principaux suspects moins dâ??un jour aprÃ¨s que lâ??enlÃ¨vement a Ã©tÃ© signalÃ©.

PlutÃ´t que de rÃ©vÃ©ler ces prÃ©cisions au public, lâ??agence des renseignements dâ??IsraÃ«l, le Shin Bet, a donnÃ© lâ??ordre du silence aux mÃ©dias nationaux, interdisant aux agences dâ??information de dire que les adolescents avaient Ã©tÃ© presque certainement tuÃ©s, et de rÃ©vÃ©ler Ã©galement lâ??identitÃ© des meurtriers prÃ©sumÃ©s. Le Shin Bet a mÃªme menti aux parents des adolescents enlevÃ©s, leur faisant croire que leurs fils Ã©taient en vie.

Au lieu de monter une action limitÃ©e pour arrÃªter les auteurs prÃ©sumÃ©s et rÃ©cupÃ©rer les corps des adolescents, Netanyahu a organisÃ© toute une campagne agressive de relations publiques, de niveau international, exigeant la compassion et lâ??indignation des dirigeants dans le monde, lesquels avaient, eux aussi, le sentiment que les jeunes disparus Ã©taient toujours vivants.

En attendant, les forces armÃ©es dâ??IsraÃ«l saccageaient toute la Cisjordanie occupÃ©e et bombardaient la bande de Gaza dans une campagne de punition collective vendue mensongÃ¨rement aux IsraÃ©liens et au monde comme une mission de sauvetage.

Des dÃ©tails essentiels qui Ã©taient connus depuis le dÃ©but par lâ??appareil armÃ©e-renseignements et Netanyahu nâ??ont Ã©tÃ© relayÃ©s vers lâ??opinion israÃ©lienne quâ??aprÃ¨s lâ??enlÃ¨vement de plus de 560 Palestiniens, dont au moins 200 sont toujours dÃ©tenus sans inculpation ; aprÃ¨s des raids sur les universitÃ©s palestiniennes et des mises Ã sac dâ??innombrables maisons ; aprÃ¨s que six civils palestiniens eurent Ã©tÃ© tuÃ©s par les forces israÃ©liennes ; aprÃ¨s que la police de lâ??AutoritÃ© palestinienne entraÃ®nÃ©e par les AmÃ©ricains eut aidÃ© les soldats israÃ©liens dans des attaques contre des jeunes Palestiniens dans le centre de Ramallah ; aprÃ¨s que furent allÃ©guÃ©s des vols quâ??auraient commis les troupes israÃ©liennes pour 3 millions de dollars US ; et aprÃ¨s que la grand-messe de relations publiques internationales dâ??IsraÃ«l fut arrivÃ©e Ã son terme.

Lâ??assaut contre la Cisjordanie a suivi de prÃ¨s lâ??effondrement des nÃ©gociations sous lâ??Ã©gide des USA, que les USA ont reprochÃ© Ã Netanyahu, et est venu immÃ©diatement aprÃ¨s la ratification par le Hamas dâ??un accord dâ??union avec lâ??AutoritÃ© palestinienne contrÃ´lÃ©e par le Fatah. Netanyahu Ã©tait toujours sous le coup de la reconnaissance amÃ©ricaine du gouvernement dâ??union quand la nouvelle de lâ??enlÃ¨vement lui est parvenue. Ne ratant jamais une occasion dâ??affaiblir les Palestiniens, lui et son entourage immÃ©diat se sont rÃ©solus Ã tirer de lâ??enlÃ¨vement une propagande du meilleur niveau possible.

Des semaines aprÃ¨s les faits, il est maintenant clair que le gouvernement israÃ©lien, ses services de renseignements et lâ??armÃ©e se sont engagÃ©s dans une opÃ©ration de camouflage pour assurer lâ??espace politique dont ils avaient besoin pour une campagne militaire qui avait trÃ¨s peu Ã voir avec le sauvetage des adolescents enlevÃ©s.

La campagne de dÃ©sinformation quâ??ils ont menÃ©e a conduit une population endoctrinÃ©e, entiÃ¨rement militarisÃ©e, Ã un dÃ©lire tribaliste, provoquant une vague dâ??incitation Ã un haut degrÃ©, au meurtre vengeur consternant dâ??un adolescent palestinien innocent et Ã des Ã©meutes Ã travers JÃ©rusalem-Est.

Quand le chaos finira, et jusquâ??oÃ¹ il se propagera, nul ne le sait. Mais son origine est de plus en plus claire.

BÃ¢illonement des mÃ©dias, mensonge aux parents des adolescents

Le 12 juin, trois jeunes IsraÃ©liens juifs, Naftali Frenkel, Gilad Shaar et Eyal Yifrach, disparaissent alors quâ??ils font de lâ??autostop en partant de Kfar Etzion, une colonie illÃ©gale en Cisjordanie occupÃ©e. A 22 h 25, Shaar lance un appel paniquÃ© Ã la police israÃ©lienne.

Durant cet appel Ã©trange qui dure deux minutes et neuf secondes, on entend les prÃ©sumÃ©s ravisseurs ordonner aux jeunes de garder la tÃªte baissÃ©e. On entend aussi Radio IsraÃ«l en bruit de fond, alors que Shaar appelle Ã lâ??aide Ã plusieurs reprises. Puis, ce sont plusieurs coups de feu, suivis de chants de fÃªte, alors les ravisseurs remarquent, Â« Nous en avons eu trois Â». Les trois ont Ã©tÃ© tuÃ©s.

Il faut attendre jusquâ??au lendemain matin pour que la police fasse le lien entre lâ??appel et la plainte pour personnes disparues dÃ©posÃ©e par les parents des jeunes. Lors dâ??une rÃ©union avec des responsables du Shin Bet ce jour-lÃ , les parents des adolescents Ã©coutent un enregistrement de lâ??appel tÃ©lÃ©phonique.

Bat Galim Shaar, la mÃ¨re de Gilad Shaar, demande aux enquÃªteurs de lui expliquer les coups de feu entendus en bruit de fond, et si cela veut dire que son fils est mort.

Selon Bat Galim Shaar, la police va dÃ©clarer que les balles Ã©taient Â« des balles Ã blanc Â». Quand la voiture utilisÃ©e par les prÃ©sumÃ©s ravisseurs a Ã©tÃ© dÃ©couverte carbonisÃ©e sur le bord dâ??une route, le Shin Bet lui dit quâ??aucun ADN nâ??avait Ã©tÃ© trouvÃ©. En rÃ©alitÃ©, il y a des balles et du sang partout Ã lâ??intÃ©rieur de la voiture. Le Shin Bet ment aux parents des jeunes disparus afin dâ??entretenir le faux espoir que leurs fils sont en vie.

Â« Quand (le Shin Bet) me dit finalement Ã 6 h du matin, vendredi, que lâ??armÃ©e est au travail, je me sens mieux â?? comme si nous Ã©tions entre de bonnes mains, Â» a dit Bat Galim Shaar sur Channel 10 dâ??IsraÃ«l. Â« Jâ??ai Ã©tÃ© naÃ¯ve, jâ??ai dit Ã tout le monde que Gilad serait Ã la maison avant le Shabbat. Â»

AprÃ¨s avoir trompÃ© les parents des victimes, lâ??appareil armÃ©e-renseignements dâ??IsraÃ«l a Ã©tÃ© amenÃ© Ã dissimuler la vÃ©ritÃ© au grand public, donnant un ordre de silence qui interdisait aux mÃ©dias du pays de faire des rÃ©vÃ©lations sur les coups de feu entendus dans lâ??appel enregistrÃ© Ã la police.

Selon le texte de lâ??ordre de silence, qui a dâ??abord Ã©tÃ© publiÃ© en anglais sur Mondoweiss, lâ??armÃ©e interdit aux journalistes israÃ©liens de rendre publics Â« tous les dÃ©tails de lâ??enquÃªte Â» et Â« tout dÃ©tail qui pourrait identifier le suspect Â».

Non seulement tous ceux qui participaient Ã lâ??enquÃªte â?? Netanyahu, le Shin Bet, lâ??armÃ©e â?? ont su tout de suite que les trois adolescents disparus Ã©taient presque certainement morts, mais ils avaient aussi identifiÃ© les deux hommes quâ??ils pensaient Ãªtre les responsables un peu plus dâ??un jour aprÃ¨s le crime.

Pour lÃ©gitimer les objectifs plus vastes de lâ??armÃ©e, ils nâ??ont pas divulguÃ© cette information.

Cacher les suspects

Le 17 juin, le site dâ??information de langue arabe, Rai Al Youm, rapporte que la police israÃ©lienne et les agents du Shin Bet ont investi les maisons de Marwan Qawasmeh et dâ??Amer Abu Eishe, les principaux suspects, prÃ¨s dâ??HÃ©bron en Cisjordanie du sud. En tant quâ??organe dâ??informations palestinien basÃ© Ã Londres, Rai Al Youm nâ??Ã©tait pas soumis Ã lâ??ordre de silence de lâ??armÃ©e israÃ©lienne et Ã©tait, par consÃ©quent, libre de publier les noms des deux personnes accusÃ©es dâ??Ãªtre les ravisseurs.

Citant un article du site dâ??informations israÃ©lien Walla !, article retirÃ© en raison de lâ??ordre de silence ou rendu autrement inaccessible, Rai Al Youm rÃ©sume le rÃ©cit du pÃ¨re dâ??Abu Eishe comme suit : Â« Samedi, Ã lâ??aube (deux jours aprÃ¨s que lâ??enlÃ¨vement prÃ©sumÃ© eut Ã©tÃ© diffusÃ©), les forces spÃ©ciales de lâ??armÃ©e israÃ©lienne ont investi la maison et interrogÃ© les fils de la famille, tentant de trouver une information qui pourrait les guider lÃ oÃ¹ il se trouvait, mais ils ont Ã©chouÃ© Â».

Le pÃ¨re dâ??Abu EishÃ© ajoute que le Shin Bet a aussi arrÃªtÃ© lâ??Ã©pouse de son fils pour lâ??interroger sur lâ??endroit oÃ¹ il pourrait se trouver. Un oncle de Qawasmeh remarque que quatre des frÃ¨res de son neveu et son Ã©pouse ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s le lendemain du prÃ©sumÃ© enlÃ¨vement, et interrogÃ©s.

Rai Al Youm ajoute : Â« Plusieurs des correspondants militaires des mÃ©dias hÃ©breux ont publiÃ© vendredi dernier une dÃ©claration attribuÃ©e Ã un dirigeant de la sÃ©curitÃ© palestinienne oÃ¹ il dit que lâ??AP (AutoritÃ© palestinienne) a pistÃ© deux membres du Hamas qui avaient disparu jeudi dernier (le jour de lâ??enlÃ¨vement) et que les forces de sÃ©curitÃ© de lâ??AP ont donnÃ© lâ??information quâ??elles dÃ©tenaient Ã IsraÃ«l. Et maintenant, il est clair que ce rÃ©cit est vÃ©ridique, et quâ??IsraÃ«l les recherche et les accuse dâ??Ãªtre derriÃ¨re lâ??enlÃ¨vement. Â»

Allison Deger, correspondante Mondoweiss, sâ??est rendue Ã la maison de Qawasmeh et confirme que lâ??armÃ©e et le Shin Bet ont emmenÃ© plusieurs hommes de la famille pour interrogatoire le 14 juin.

Dans une enquÃªte criminelle normale dâ??envergure, les noms des suspects en fuite sont largement diffusÃ©s. Les enquÃªteurs affichent, bien en Ã©vidence, les photos des criminels recherchÃ©s dans des espaces publics pendant que les responsables de la police organisent des confÃ©rences de presse pour faire appel Ã lâ??aide du public. Dans ce cas-ci, toutefois, les services de renseignements dâ??IsraÃ«l ont fait le choix de garder les identitÃ©s de leurs suspects jalousement secrÃ¨tes pendant

deux semaines.

Alors que Netanyahu et ses principaux adjoints accusaient lâ??ensemble des membres du Hamas de lâ??enlÃ¨vement, le Shin Bet donnait lâ??ordre de taire toute information liÃ©e Ã lâ??identitÃ© des suspects jusquâ??au 26 juin. Aussi loin que lâ??opinion publique israÃ©lienne Ã©tait informÃ©e, les ravisseurs auraient pu Ãªtre nâ??importe oÃ¹ en Cisjordanie, dans une Ã©cole ou un cafÃ©, ou un poulailler, lÃ oÃ¹ quiconque affiliÃ© au Hamas peut se rassembler.

Ayant manipulÃ© une population exceptionnellement influenÃ§able grÃ¢ce Ã une gestion mÃ©ticuleuse de lâ??information, lâ??armÃ©e a obtenu toute la latitude politique dont elle avait besoin pour se dÃ©chaÃ®ner dans les villes Ã©loignÃ©es de la scÃ¨ne du crime.

Durant un raid sur lâ??universitÃ© de Birzeit, prÃ¨s de Ramallah, les troupes israÃ©liennes se sont emparÃ©es de centaines de drapeaux Hamas, les emmenant par camions comme si elles avaient rÃ©cupÃ©rÃ© lÃ une preuve dâ??importance. Quand lâ??armÃ©e a bombardÃ© la bande de Gaza, la seule justification dont elle a eu besoin Ã©tait que le territoire cÃ´tier assiÃ©gÃ© Ã©tait gouvernÃ© par le Hamas.

Un sondage publiÃ© le 2 juillet rÃ©vÃ¨le que76 % des IsraÃ©liens juifs approuvent les actions de lâ??armÃ©e et expriment un soutien massif Ã Shin Bet.

Ã? court terme, lâ??ordre de silence avait produit le rÃ©sultat recherchÃ©.

Un Ã©lÃ©ment isolÃ©

Bien que Qawasmeh et Abu Eishe soient largement identifiÃ©s comme dâ??anciens membres de la branche militaire du Hamas, ils constituent un Ã©lÃ©ment isolÃ© susceptible dâ??avoir agi Ã lâ??insu et contre le volontÃ© de la direction du Hamas.

Selon le journaliste israÃ©lien Shlomi Eldar, les membres du clan Qawasmeh dâ??HÃ©bron ont la rÃ©putation dâ??attaquer des cibles civiles israÃ©liennes pendant les cessez-le-feu entre Hamas et IsraÃ«l.

Si une grande famille de plus de 10 000 membres ne peut guÃ¨re Ãªtre blÃ¢mÃ©e pour les actions de quelques-uns de ses membres, il est notoire que les attaques effectuÃ©es par des combattants de la famille ont Ã©tÃ© critiquÃ©es en privÃ© par les hauts dirigeants du Hamas, comme lâ??explique Eldar. La direction du Hamas considÃ©rait ces opÃ©rations comme des actes anarchiques autodestructeurs et quâ??il fallait les payer souvent sous forme dâ??assassinats par IsraÃ«l. Dans chaque cas, la violence a brisÃ© les cessez-le-feu et inspirÃ© de nouvelles pÃ©riodes dâ??effusion de sang.

Â« Il en va de mÃªme aujourdâ??hui, Â» Ã©crit Eldar. Â« Marwan Qawasmeh et Amer Abu Eishe ont placÃ© le Hamas lÃ oÃ¹ sa direction nâ??avait pas lâ??intention dâ??aller Â».

La direction du Hamas nâ??a pas encore assumÃ© la responsabilitÃ© de lâ??enlÃ¨vement et nâ??avait probablement aucune connaissance du projet. Comme le correspondant militaire de Haâ??aretz, Amos Harel, le note, Â« Jusquâ??Ã prÃ©sent, il nâ??existe aucune preuve que la direction du Hamas, Ã Gaza ou Ã lâ??Ã©tranger, ne soit impliquÃ©e dans lâ??enlÃ¨vement. Â» Harel

ajoute que les retombÃ©es de lâ??enlÃ¨vement Â« figent efficacement la rÃ©conciliation Fatah-Hamas Â».

Pourquoi la direction du Hamas aurait-elle autorisÃ© une opÃ©ration qui menaÃ§ait si clairement de remettre en cause les succÃ¨s politiques du mouvement, rÃ©duisant Ã nÃ©ant lâ??accord dâ??union tant vantÃ© et laissant Abbas sans rival en Cisjordanie ?

Lâ??attaque-Ã©clair de la propagande du gouvernement israÃ©lien a couvert les questions qui donnent Ã rÃ©flÃ©chir comme celles-ci. Quant Ã lâ??ordre de silence, il a obstruÃ© la circulation de lâ??information qui aurait compliquÃ© la propagande.

DÃ©terminÃ© Ã recadrer le rÃ©cit de la presse internationale autour de la position difficile dâ??IsraÃ«l aux mains du terrorisme palestinien, Netanyahu est passÃ© Ã lâ??offensive.

#BringBackOurBoys

Le 17 juin, le mÃªme jour oÃ¹ lâ??armÃ©e israÃ©lienne confisquait de force les camÃ©ras de vidÃ©osurveillance Ã Beitunia, qui avaient enregistrÃ© lâ??assassinat par ses soldats de deux garÃ§ons palestiniens dÃ©sarmÃ©s lors dâ??une manifestation pour la JournÃ©e de la Nakba, lâ??ambassadeur israÃ©lien aux Nations-Unies, Ron Prosor se montrait derriÃ¨re un pupitre Ã la Mission des Nations-Unies, Ã New York.

Â« Cela fait cinq jours que nos garÃ§ons ont disparu, Â» a tonnÃ© Prosor, Â« et jâ??interroge la communautÃ© internationale, oÃ¹ Ãªtes-vous ? OÃ¹ Ãªtes-vous ?! Â»

Se rÃ©fÃ©rant au gouvernement dâ??union Fatah-Hamas, Prosor dâ??ajouter : Â« Tous ceux dans la communautÃ© internationale qui se sont prÃ©cipitÃ©s pour bÃ©nir ce mariage devraient regarder dans les yeux les parents qui ont le cÅ?ur brisÃ©, et avoir le courage de prendre leur responsabilitÃ© en condamnant lâ??enlÃ¨vement. La communautÃ© internationale a adhÃ©rÃ© Ã un mauvais accord, et IsraÃ«l paie pour cela. Â»

Ã? cÃ´tÃ© de Prosor, il y avait un grand panneau sur lequel Ã©taient reprÃ©sentÃ©s les visages souriants des trois adolescents disparus, sous un hastag marquant #BringBackOurBoys. Lâ??attaque-Ã©clair propagandiste dâ??IsraÃ«l approchait de son apogÃ©e.

Pendant des jours, les dirigeants des brigades israÃ©liennes entraÃ®nÃ©es Ã la propagande en ligne â?? qui vont de lâ??unitÃ© du porte-parole de lâ??armÃ©e israÃ©lienne Ã lâ??Agence juive et au bureau du Premier ministre â?? ces dirigeants ont inondÃ© les mÃ©dias sociaux avec le hashtag #BringBackOurBoys. Copiant Michelle Obama dans sa promotion du hashtag #BringBackOurGirls qui visait Ã sensibiliser lâ??opinion sur lâ??enlÃ¨vement des Ã©coliÃ¨res nigÃ©riennes par des militants islamiques, lâ??Ã©pouse renfrognÃ©e du Premier ministre israÃ©lien, Sara, a postÃ© un portrait dâ??elle-mÃªme sur Facebook, tenant une carte oÃ¹ est Ã©crit #BringBackOurBoys

La campagne de mÃ©dias sociaux a rÃ©sonnÃ© Ã travers les communautÃ©s juives aux USA, oÃ¹ les synagogues du pays ont exposÃ© des rubans jaunes dans une dÃ©monstration de solidaritÃ© soigneusement coordonnÃ©e avec les adolescents disparus. Ã? New York, les politiciens de la ville se sont montrÃ©s aux rassemblements pro-IsraÃ«l, pendant que des diplomates amÃ©ricains, de lâ??ambassadrice US aux Nations-Unies, Samantha Power, Ã lâ??ambassadrice Susan Rice,

rivalisaient tour Ã tour pour rendre lâ??hommage le plus Ã©mouvant aux adolescents enlevÃ©s.

Rachel Frenkel, la mÃ¨re de Naftali Frenkel, enlevÃ©, a Ã©tÃ© dÃ©lÃ©guÃ©e par le gouvernement israÃ©lien auprÃ¨s du ComitÃ© des droits de lâ??homme des Nations-Unies Ã GenÃ¨ve, en Suisse, pour implorer une aide internationale afin de secourir son fils.

Toute la campagne de propagande est passÃ©e Ã la vitesse supÃ©rieure malgrÃ© Netanyahu et son entourage immÃ©diat qui savaient que les adolescents Ã©taient dÃ©jÃ certainement morts. Et elle a Ã©tÃ© possible grÃ¢ce Ã lâ??ordre de silence du Shin Bet, que mÃªme des correspondants Ã©trangers comme la chef du bureau du The New York Times Ã JÃ©rusalem, Jodi Rudoren, a honorÃ©. Le gouvernement israÃ©lien nâ??a pas voulu permettre aux faits dâ??interfÃ©rer avec ce qui semblait Ãªtre une opportunitÃ© politique.

DerriÃ¨re lâ??image de pitiÃ© quâ??elle affectait devant le monde, la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne rageait de sa soif de sang. Une page Facebook (*) crÃ©Ã©e spontanÃ©ment, demandant quâ??un prisonnier palestinien soit exÃ©cutÃ© chaque jour que les adolescents resteront disparus, alors quâ??une autre intitulÃ©e Â« Le peuple dâ??IsraÃ«l rÃ©clame vengeance Â» a recueilli plus de 35 000 Â« Jâ??aime Â», la plupart venant de jeunes IsraÃ©liens, cela en quelques jours seulement.

ManipulÃ©e par une campagne de haut niveau de tromperie et de dÃ©sinformation, faisant croire que Â« leurs garÃ§ons Â» Ã©taient toujours vivants, lâ??opinion israÃ©lienne nâ??allait pas tarder Ã recevoir des informations choquantes.

Sous une mince couche de terre

Ã? 6 h du matin, le 30 juin, les corps de Frenkel, Shaar et Yifrach Ã©taient trouvÃ©s Ã Halhoul, Ã lâ??entrÃ©e nord dâ??HÃ©bron, en Cisjordanie occupÃ©e. Ils Ã©taient allongÃ©s dans un trou peu profond sur un terrain appartenant Ã Marwan Qawasmeh, lâ??un des deux hommes suspectÃ©s de leur enlÃ¨vement et meurtre.

Les corps ont Ã©tÃ© dÃ©couverts non pas par le Shin Bet, mais par une Ã©quipe de bÃ©nÃ©voles de lâ??Ã©cole agricole de Kfar Etzion qui a conduit les soldats sur place. Pour sa part, lâ??armÃ©e avait Ã©tÃ© trop occupÃ©e par lâ??invasion des maisons palestiniennes dans des rÃ©gions aussi Ã©loignÃ©es que Naplouse, pour passer efficacement au peigne fin la propriÃ©tÃ© dâ??un suspect Ã moins de 10 km du lieu de lâ??enlÃ¨vement.

Des heures aprÃ¨s la dÃ©couverte, les forces israÃ©liennes ont placÃ© des charges explosives dans les maisons familiales de Qawasmeh et Abu Eishe et les ont fait sauter. La destruction faisait suite Ã lâ??annonce que lâ??armÃ©e reprenait sa politique de dÃ©molitions punitives des maisons contre les familles de Palestiniens accusÃ©s de terrorisme.

Cet aprÃ¨s-midi, Netanyahu a donnÃ© le ton pour une rÃ©ponse nationale, publiant des commentaires sur son compte Twitter personnel quâ??il venait juste de tenir Ã sa rÃ©union de cabinet :

Le Premier ministre Ã la rÃ©union de cabinet, 23 h 40, le 30 juin 2014 :

Â« Câ??est avec une grande peine que nous avons trouvÃ© trois corps. Tout indique que ce sont les corps de nos jeunes enlevÃ©s, Eyal, Gilad et Naftali.

Â« Ils ont Ã©tÃ© enlevÃ©s et assassinÃ©s de sang-froid par des animaux humains. Au nom du peuple juif tout entier, je veux dire Ã leurs chÃ¨res familles â?¦

Â« Aux mÃ¨res, pÃ¨res, grands-mÃ¨res et grands-pÃ¨res, frÃ¨res et sÅ?urs â?? nous sommes profondÃ©ment attristÃ©s, la nation tout entiÃ¨re pleure avec vous.

Â« Vengeance pour le sang dâ??un petit enfant, que Satan nâ??a pas encore crÃ©Ã©. Aucun nâ??a une vengeance pour le sang pour trois jeunes purs qui Ã©taient sur leâ?¦

Â« â?¦chemin de la maison de leurs parents qui ne les reverront plus. Le Hamas est responsable et le Hamas paiera. Que les mÃ©moires des trois garÃ§ons soient bÃ©nies. Â»

Les propos de Netanyahu ont laissÃ© perplexes les gens de lâ??extÃ©rieur, mais chez ceux qui sont ancrÃ©s dans les limites Ã©troites de la vie israÃ©lienne juive, ils ont eu eu une rÃ©sonance familiÃ¨re.

De Kishinev Ã JÃ©rusalem

La dÃ©claration de Netanyahu fait allusion Ã la derniÃ¨re strophe dâ??un poÃ¨me de lâ??auteur hÃ©breu Chaim Bialik, Â« Sur le massacre Â» :

Â« Maudit soit celui qui dira : Â« Venger Ã§a ! Â»

Une telle vengeance, vengeance pour le sang dâ??un petit garÃ§on,

Que Satan lui-mÃªme nâ??a pas conÃ§u

Que ce sang transperce lâ??abÃ®me !

Que ce sang transperce les profondeurs des tÃ©nÃ¨bres,

Laissez-le ronger les tÃ©nÃ¨bres et puis saper

Toutes les fondations pourries de la terre. Â»

Dans sa poÃ©sie, une complainte brÃ»lante ancrÃ©e dans le langage biblique, le poÃ¨te Bialik adapte un pogrom de 1903 incitÃ© par le tsar russe et oÃ¹ un grand nombre de juifs sont morts, Ã Kishinev.

Bialik va donner une suite Ã son premier rÃ©cit sur Kishinev avec Â« La ville du massacre Â», une Å?uvre incendiaire admonestant les victimes du pogrom pour leur passivitÃ© supposÃ©e face aux maraudeurs armÃ©s. (Les articles sur la rÃ©sistance fÃ©roce des habitants ont Ã©tÃ© commodÃ©ment ignorÃ©s.) Le poÃ¨me a aidÃ© Ã radicaliser des milliers de jeunes juifs Ã travers lâ??Europe de lâ??Est, inspirant la formation de comitÃ©s dâ??autodÃ©fense et gagnant des milliers de fidÃ¨les Ã la philosophie militante du sionisme. Parmi les plus influencÃ©s par Bialik, il y avait Vladimir Jabotinsky, lâ??activiste sioniste de droite qui deviendra plus tard un bienfaiteur politique pour le pÃ¨re de Netanyahu, Benzion.

Dans sa grossiÃ¨re appropriation de la poÃ©sie de Bialik, Benjamin Netanyahu reprend lâ??auteur du pogrom russe pour en faire un militant palestinien, traÃ§ant une ligne continue entre le cauchemar des

juifs dans lâ??Europe de lâ??avant-guerre et le vÃ©cu israÃ©lien de nos jours. Dans lâ??opinion de Netanayhu, les Â« animaux humains Â» de Palestine ont hÃ©ritÃ© de lâ??esprit gÃ©nocidaire des foules du tsar et ils rÃ©pÃ¨tent leurs crimes, sauf que les juifs sont prÃªts Ã se battre.

Naturellement, les juifs israÃ©liens sont lâ??exact opposÃ© des habitants des quartiers juifs (Shtetl) du dÃ©but du siÃ¨cle, se prÃ©parant contre les pogroms et nettoyages ethniques. Contrairement aux exclus persÃ©cutÃ©s de lâ??Europe de lâ??Est, les juifs israÃ©liens comprennent une armÃ©e puissante, nuclÃ©arisÃ©e, qui regarde de haut une population palestinienne exclue, largement sans moyens de dÃ©fense, et ce, avec le total soutien de la seule superpuissance du monde.

Pour ce qui le concerne, Netanyahu a plus en commun avec le tsar russe qui incitait contre les minoritÃ©s religieuses pour dÃ©tourner lâ??attention de ses problÃ¨mes politiques, quâ??avec Bialik, le scribe itinÃ©rant qui canalisait la douleur des membres les plus faibles de sa sociÃ©tÃ©.

Lâ??exploitation de la persÃ©cution historique des juifs a Ã©tÃ© une caractÃ©ristique constante de la rhÃ©torique de Netanyahu, avec un Ã©talage sans vergogne lors dâ??une allocation tÃ©lÃ©visÃ©e nationalement en octobre dernier, oÃ¹ il accuse le mouvement national palestinien dâ??avoir eu un rÃ´le important dans lâ??Holocauste.

Cette fois, dans une atmosphÃ¨re dangereusement tendue, sa dÃ©magogie a contribuÃ© Ã mettre en mouvement une vague de violences justiciÃ¨res qui a menacÃ© dâ??engloutir lâ??ensemble de la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne. Puis il sâ??est reculÃ© de la scÃ¨ne publique, gardant un silence ostensible pendant plusieurs jours tandis que les Ã©lÃ©ments extrÃ©mistes quâ??il avait enhardis prenaient le contrÃ´le des rues.

Â« Assassinats, Ã©meutes, incitations, autodÃ©fense Â»

Alors que des foules de jeunes juifs sillonnaient le centre de JÃ©rusalem, scandant Â« Mort aux Arabes ! Â» et cherchaient des Palestiniens pour les agresser, des soldats israÃ©liens en service actif allaient sur Facebook pour rÃ©clamer vengeance, postaient des photos dâ??eux-mÃªmes avec les armes quâ??ils brÃ»laient dâ??utiliser.

Avec un sondage de lâ??opinion publique israÃ©lienne rÃ©alisÃ© aprÃ¨s les funÃ©railles des adolescents israÃ©liens, montrant le parti dâ??extrÃªme-droite Â« Foyer juif Â» gagnant du terrain sur le parti Likoud de droite, les parvenus politicards israÃ©liens se sont prÃ©cipitÃ©s pour publier des appels Ã la vengeance du sang et Ã lâ?? Â« anÃ©antissement Â» du Hamas. Ayelet Shaked, star montante du Foyer juif, a publiÃ© un appel au gÃ©nocide des Palestiniens sur Facebook qui a obtenu des milliers de Â« jâ??aime Â» de la part des IsraÃ©liens.

Le rabbin Noam Perel, secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de Bnei Akiva, le plus important mouvement de la jeunesse sioniste religieuse, a placÃ© la barre du fanatisme encore plus haut en appelant Ã transformer lâ??armÃ©e israÃ©lienne en une armÃ©e de vengeurs Â« qui ne sâ??arrÃªteront pas Ã 300 prÃ©puces philistins. Â» Lâ??appel dâ??Akiva se rapporte au premier livre de Samuel, dans lequel le personnage biblique de David tue deux cents Philistins et rapporte leurs prÃ©puces comme preuve de ce quâ??il a fait.

Sur fond dâ??incitation de fiÃ¨vre aiguÃ«, une petite voiture entre dans le quartier retirÃ© de Shuafat, un quartier palestinien de JÃ©rusalem-Est, le 2 juillet. DerriÃ¨re ses vitres teintÃ©es, des jeunes

hommes en colÃ¨re cherchent des garÃ§ons arabes.

AprÃ¨s un enlÃ¨vement bÃ¢clÃ© la veille dâ??un jeune de 10 ans dans ce mÃªme quartier, les hommes empoignent un jeune de 16 ans, dÃ©nommÃ© Muhammad Abu Khudair, le jettent dans la voiture et partent Ã toute vitesse. Abu Khudair est retrouvÃ© mort le lendemain matin, dans les bois de Givat Shaul, Ã lâ??ouest et tout prÃ¨s de JÃ©rusalem, avec des brÃ»lures sur 90 % du corps.

Comme il lâ??avait fait aprÃ¨s lâ??enlÃ¨vement des trois adolescents israÃ©liens, le Shin Bet impose le silence sur lâ??enquÃªte, apparemment dans lâ??espoir de retarder la publication de lâ??information quâ??Abu khudair a Ã©tÃ© la victime de lâ??extrÃ©misme juif. Et comme prÃ©cÃ©demment, la police va inonder les mÃ©dias israÃ©liens avec la dÃ©sinformation, cette fois en insinuant que le jeune assassinÃ© a Ã©tÃ© tuÃ© par des membres de sa propre famille parce quâ??il Ã©tait homosexuel.

The Electronic Intifada a obtenu lâ??enregistrement de la vidÃ©osurveillance montrant les visages des prÃ©sumÃ©s tueurs dâ??Abu Khudair, alors quâ??ils lâ??enlÃ¨vent. La vidÃ©o a Ã©tÃ© cachÃ©e pendant plusieurs jours au public israÃ©lien dans le cadre dâ??un nouvel ordre de silence du Shin Bet. Quand la police a finalement arrÃªtÃ© les assassins prÃ©sumÃ©s dâ??Abu Khudair, elle a, curieusement, organisÃ© une confÃ©rence de presse commune avec le meurtre dâ??une jeune femme juive, suggÃ©rant sans aucune preuve claire, quâ??elle avait Ã©tÃ© la victime dâ??un terroriste palestinien.

Le 4 juillet, lâ??autopsie rÃ©vÃ¨le que les assassins dâ??Abu Khudair lâ??ont brÃ»lÃ© vif. Des manifestations et des Ã©meutes se propagent depuis Shuafat Ã travers JÃ©rusalem-Est et dans les rÃ©gions du nord dâ??IsraÃ«l. Pendant ce temps, les nationalistes juifs sâ??en vont sur Facebook organiser de nouveaux lynchages.

Netanyahu a fait surface briÃ¨vement la veille de la cÃ©rÃ©monie du Jour de lâ??IndÃ©pendance au consulat US de JÃ©rusalem. Avec lâ??ambassadeur US en IsraÃ«l, Dan Shapiro, assis Ã ses cÃ´tÃ©s, le Premier ministre sâ??est trouvÃ© malgrÃ© lui confrontÃ© Ã la frÃ©nÃ©sie de racisme quâ??il avait contribuÃ© Ã inspirer.

Sâ??exprimant en anglais pour Ãªtre compris de ses hÃ´tes amÃ©ricains, Netanyahu a dÃ©clarÃ©, Â« Assassinats, Ã©meutes, incitations, autodÃ©fense, nâ??ont aucune place dans notre dÃ©mocratie. Et ce sont ces valeurs dÃ©mocratiques qui nous diffÃ©rencient de nos voisins et nous unissent avec les Ã?tats-Unis. Â»

Ã? lâ??extÃ©rieur, le chaos ne montrait aucun signe dâ??apaisement.

(*) Note du rÃ©dacteur : cet article a Ã©tÃ© corrigÃ© depuis sa premiÃ¨re publication pour prÃ©ciser que ce sont deux pages populaires de Facebook rÃ©clamant vengeance qui ont Ã©tÃ© crÃ©Ã©es aprÃ¨s la disparition des adolescents israÃ©liens ; lâ??article nâ??Ã©voque initialement quâ??une seule page.

Max Blumenthal est journaliste primÃ© et auteur Ã succÃ¨s. Son dernier livre : Â« Goliath : vie et rÃ©pugnance dans le Grand IsraÃ«l Â» (2013, Nation Books).

JPP pour lâ??Aurdip

Source : The Electronic Intifada

date crÃ©Ã©e
2014/07/09